

BELLEY

Les retraités CGT inquiets pour la santé des habitants de Bugey sud

De notre correspondant Michel Zuccali



Une trentaine de personnes sont venues débattre sur les difficultés à se soigner en Bugey sud. Photo Michel Zuccali

Difficultés de trouver un médecin de ville qui prend de nouveaux patients, destruction de l'hôpital public et fermetures récurrentes des urgences de l'hôpital Bugey sud. Un débat rencontre a permis d'éclaircir certaines difficultés rencontrées et d'annoncer l'arrivée prochaine de médecins spécialisés à l'hôpital de Belley et d'un IRM.

Mardi 28 novembre en fin d'après midi, les retraités CGT du bas Bugey qui regroupe près de 150 adhérents, ont organisé à la Maison des sociétés une rencontre-débat sur les difficultés à se soigner et la fermeture récurrente des urgences de l'hôpital Bugey sud.

Lors de cette rencontre, une trentaine de personnes étaient présentes, dont le délégué CGT de l'hôpital Bugey sud, une représentante des usagers de l'hôpital ainsi que le directeur délégué de l'établissement José Pulido. Les débats ont été menés par André Réveillard, responsable des retraités CGT, et Bernard Meyrand.

• « C'est une chance d'avoir un hôpital neuf »

« Ce soir, nous sommes là pour parler d'un problème qui nous tient à cœur, le service public et l'offre de soins qui disparaissent dans le bas Bugey. Cela provoque une vive inquiétude dans la population. Cela doit être un droit de pouvoir se soigner dans de bonnes conditions et de ne pas attendre des mois un rendez-vous auprès d'un spécialiste ou d'aller en cas d'urgence dans un hôpital proche. C'est une chance d'avoir un hôpital neuf, mais il ne faut pas que cela soit une coquille vide », indique d'emblée André Réveillard.

Pour Bernard Meyrand, « nous devons avoir un débat franc et constructif, mais nous avons de sérieuses raisons d'être inquiet », invitant l'assemblée à visionner une vidéo dénonçant depuis près de quarante ans la casse de l'hôpital public par les différents gouvernements et qui se doit d'être géré comme une entreprise.

À l'issue de cette vidéo, le public était invité à faire un commentaire. « Cela reflète la réalité, indique le représentant syndical de l'hôpital. Le personnel est fatigué, mais aussi en détresse. Il faut faire toujours plus avec moins de personnel et moins de moyens. »

• **« Il faut arrêter de dire que tout va mal »**

Après ce tour de d'horizon, sur les problèmes des hôpitaux public et du manque de médecins de ville et spécialistes, José Pulido, directeur de L'hôpital Bugey sud, a tenu à remettre certaines choses à sa place, au niveau de l'hôpital qu'il dirige. « Il faut arrêter de dire que tout va mal en France et à Belley. Bien sûr que nous rencontrons des difficultés au niveau des urgences de Bugey sud. Cela est dû au départ à la retraite de plusieurs médecins et à de nombreux médecins à temps partiel. Il en faudrait un peu plus de dix pour assurer le service 24 heures/24. Aujourd'hui nous continuons à assurer le SMUR 24 heures/24 et les urgences sont ouvertes de 8 à 18 heures, et il faut appeler le 15 en dehors de ces horaires pour être pris en charge et se diriger où il se doit. Belley est un secteur de vie très intéressant », ajoute le directeur.

Et de conclure : « Nous devons donner aux médecins mais aussi aux soignants l'envie de venir ici et nous nous y employons. D'ailleurs en janvier, deux dermatologues hospitaliers vont nous rejoindre, ainsi qu'un allergologue à temps partiel. Nous travaillons également en partenariat public-privé sur l'ouverture d'un service IRM en 2025 ou 2026. Tout est fait pour que les habitants soient pris en charge ici à Belley. »